

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 29 DE JULIO DE 1812.

*San Pascualon Martir.* — Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas de la Enseñanza y se reserva á las seis y media de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

## PROVINCES-ILLYRIENNES.

*Leibach, 2 juillet.* — Le courrier de Constantinople vient de nous apporter des nouvelles du plus haut intérêt. Le 25 mai, dans le moment où l'on s'attendait à la reprise des hostilités, les plénipotentiaires turcs et russes avoient signé les préliminaires de paix à Bucharest; et d'après les conditions de cet inconcevable traité, les nouvelles limites des deux Empires devoient être le Fruth. Ainsi, la Porte cédoit à la Russie une partie considérable de la Moldavie et de la Besarabie. Des courriers partis de Bucharest avoient porté ces nouvelles à Constantinople. Le prince Iralinski s'étoit mis en route sur le champ pour cette capitale avec une suite nombreuse; et les russes, pour déterminer plus facilement la Sublime Porte à ratifier les préliminaires, avoient fait faire un mouvement rétrograde à leurs troupes, qui avoient eu ordre de se porter sur le Nord.

La nouvelle des préliminaires est parvenue le 6 juin à Constantinople; elle y a produit une forte sensation. Le divan s'est assemblé; et il paroît que la majorité des membres, gagnés par l'Angleterre, étoit d'avis que la signature des préliminaires fût ratifiée; mais le Grand Seigneur n'a point démenti ce caractère qu'il a déployé depuis qu'il est sur le trône, et il n'a point hésité à rejeter des conditions qui stipuloient la cession d'une partie du territoire ottoman. Non seulement les partisans de la paix ont été renvoyés du divan, mais le mufti a été déposé. Des exécutions nombreuses ont eu lieu dans la nuit: plusieurs séditieux ont été étranglés; d'autres, qui avoient fait hautement éclater leur joie en apprenant la nouvelle du traité, ont été noyés dans le Bosphore, et des ordres ont été donnés pour continuer les préparatifs de guerre avec la plus grande activité.

On suppose que le traité d'alliance entre la France et l'Autriche, qui stipule la garantie de l'intégralité du territoire ottoman, étoit déjà connu à Constantinople. Il y a quelque temps que

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

## PROVINCIAS ILIRICAS.

*Leibach 2 de julio.* — El correo de Constantinopla acaba de traernos noticias de la mas alta importancia. El dia 25 de mayo, en el momento en que se aguardaba la renovacion de las hostilidades, los plenipotenciarios turcos y rusos habian firmado ya los preliminares de paz en Bucarest: y segun las condiciones de ese inconceivable tratado, los nuevos limites de los Imperios habian de ser en Frut. De este modo, la Puerta cedia á la Rusia una parte considerable de la Moldavia y Besaravia. Los correos que habian salido de Bucarest traian estas noticias á Constantinopla. El principe Italiski se habia puesto inmediatamente en camino para esa capital con un numeroso acompañamiento; y los rusos á fin de incitar mas á demente la sublime Puerta á ratificar los preliminares, habian mandado hacer á sus tropas un movimiento retrógrado, las quales habian tenido orden de dirigirse al Norte.

La noticia de los preliminares llegó á Constantinopla el 6 de junio, donde causó una fuerte impresion. El divan se reunió y parece que la mayor parte de los miembros ganados por la Inglaterra, eran de parecer que se ratificasen las firmas de los preliminares; pero el gran Señor no desmintió ese caracter, que ha desplegado desde que se halla en el trono; no titubó en desochar las condiciones, que estipulaban la cesion de una parte del territorio Otomano. No solo fueron echados del divan los partidarios de la paz, si que tambien el mufti ha sido depuesto. Por la noche se han ajusticiado varias personas: á muchos de los sediciosos se ha dado garrote; otros que habian manifestado su alegria publicamente, al saber la noticia del tratado, han sido negados en el Bosphoro: y se han dado ordenes para continuar los preparativos de guerra con la mayor actividad.

Se supone que el tratado de alianza entre Francia y Austria, que estipula la garantia de la integridad del territorio otomano, era ya conocido en Constantinopla. Hace ya algun tiem-

te traité avoit été imprimé à Vienne, et il en est arrivé ici plusieurs exemplaires.

S. Exc. M. le général comte Andronov, qui se rend après de la Sublime-Porte, versant en route de Pétrina, confins de la Croatie, pour se rendre, sans perdre du temps, à Constantinople, où il arrivera dans le courant du mois de juillet.

D'après les mesures qui ont été prises, les nouvelles de Constantinople peuvent aujourd'hui arriver en vingt-trois jours à Paris.

(Journal de l'Empire.)

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 4 juillet.

Rapport du ministre des relations extérieures.

SIRE,

«Dès la fin de l'année 1810, la cour de Pétersbourg ayant changé de système, et résolu de se soustraire aux engagements qu'elle avoit contractés à Tilsit, par le parti d'appuyer par des armemens les actes par lesquels elle violoit l'alliance. Elle rassembla des troupes dans ses provinces polonoises, et elle rappela une partie de son armée de Moldavie, qui arriva à marches forcées sur les frontières du duché de Varsovie.

«Dans le mois de février 1811, V. M. demanda des explications sur ces armemens extraordinaires; elle dut en même temps conseiller au roi de Saxe de concentrer sur la Vistule les troupes du duché de Varsovie pour les mettre à l'abri d'une attaque soudaine.

«La Prusse, placée dans une position intermédiaire entre la France et la Russie, s'aperçut la première des dispositions du cabinet de Pétersbourg. Elle ne pouvoit en comprendre les motifs, mais elle en prévoyoit les résultats; elle fit des représentations à la Russie; elle lui montra le danger qu'il y avoit à appuyer des négociations par des armemens; elle la conjura de cesser des mouvemens qui pouvoient compromettre la Prusse elle-même, et qui devoient attirer sur son territoire les armées que V. M. seroit forcée de faire marcher à la défense du duché de Varsovie. Cette démarche, inspirée par le désir de la paix et dictée par la prudence, ne produisit aucun effet; et la Prusse voyant cette fatalité, qui depuis dix ans entretient l'Europe, peser ainsi sur la Russie, demanda franchement, dès le mois de mai 1811, à s'unir à V. M. par une alliance.

«V. M. hésita long-temps à prendre des engagements qui devoient faire apposer que l'alliance de Tilsit n'existoit plus. Elle ne connoissoit point encore les motifs qui pouvoient porter la Russie à rompre les traités, à se mettre

po que ces traités n'avoient été imprimés en Vienne, et n'avoient été envoyés à Paris, et n'avoient été envoyés à Paris, et n'avoient été envoyés à Paris.

El Excm. Sr. general comte Andronov, que pasa á cerca la sublime-Porte, se ha puesto en marcha des de la Pétrina, confins de la Croacia, para pasar sin pérdida de tiempo á Constantinopla donde llegará por todo este mes.

Según las medidas que se han tomado, las noticias de Constantinopla pueden llegar á Paris en 23 dias.

(Diario del Imperio.)

## IMPERIO FRANCES.

Paris, 4 de julio.

Informe del ministro de relaciones exteriores.

Sr.

«Como desde fines del año 1810, la corte de Petersburgo habia fundado de sistema, y habia resuelto substraerse á los compromisos que habia firmado en Tilsit, tomó el partido de apoyar con armamentos los actos con que violaba la alianza. Junto tropas en sus provincias Polacas, y llamó una parte de su ejército de Moldavia, que llegó á marchas forzadas sobre las fronteras del Ducado de Varsovia.

«En el mes de febrero de 1811, V. M. pidió explicaciones sobre estos armamentos extraordinarios, y debió al mismo tiempo aconsejar al Rey de Saxonía, que concentrara sobre el Vistula las tropas del Ducado de Varsovia, para ponerlas al abrigo de un ataque repentino.

«La Prusia, colocada en una posición intermedia entre la Francia y la Rusia, fué la primera que advirtió las disposiciones del gabinete de Petersburgo. No podía entender los motivos; pero preveía los resultados. Hizo representaciones á la Rusia; le manifestó el peligro que habia en apoyar negociaciones con armamentos; la conjuró á que cesase los movimientos que podian comprometer á la misma Prusia, y que debian armar sobre su territorio los ejércitos, que V. M. se veria forzado á hacer marchar para defensa del Ducado de Varsovia. Este paso, inspirado por deseo de la paz, y dictado por la prudencia, no produjo efecto alguno; y viendo la Prusia, que era fatalidad que de 10 años á esta parte ha arrastrado la Europa, agoviaba tambien á la Rusia, pidió francamente desde el 10 de mayo de 1811, poderse unir á V. M. por medio de una alianza.

«V. M. tardó largo tiempo en tomar empeños que debian hacer suponer que la alianza de Tilsit no existia ya. V. M. no comprendió aun los motivos que podian inducir á la Rusia á romper los tratados, á quitarse su



en état de paix avec l'Angleterre, et à menacer l'existence du duché de Varsovie; mais lorsqu'il ne resta plus aucun doute à V. M., elle ne voulut à aucun instant négocier avec la Prusse, et à conclure le traité qui a été signé le 24 février 1812.

« La proposé à V. M. de faire donner communication au Sénat du traité d'alliance conclu entre la France et la Prusse, et d'ordonner qu'il sera promulgué comme loi d'Etat, conformément à nos constitutions. »

Je suis avec le profond respect, etc.,

*Le duc DE BASSANO.*

estado de paz con Inglaterra, y á amenazar la existencia del Ducado de Varsovia; pero quando ya no quedó duda alguna, V. M. me autorizó para entrar en negociaciones con la Prusia, y concluir el tratado que ha sido firmado el día 24 de febrero de 1812.

« Propongo á V. M. que se dé comunicación al Senado del tratado de alianza concluido entre la Francia y la Prusia, y que mande sea promulgado como ley de estado, conforme á nuestras constituciones. »

Soy con el mas profundo respeto, etc.,

*El duque DE BASSANO.*

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### ORDRE DU JOUR.

*Barcelone, le 26 juillet 1812.*

Extrait du décret impérial du 24 décembre 1811, sur l'organisation et service de états majors des places.

#### CHAPITRE III.

ART. 92. Dans les places en état de guerre, la garde nationale et la garde municipale passent sous le commandement du gouverneur ou commandant, et l'autorité civile ne peut ni rendre aucune ordonnance de police, sans l'avoir concertée avec lui, ni refuser de rendre celles qu'il juge nécessaires à la sûreté de la place ou à la tranquillité publique.

#### CHAPITRE IV.

*De l'état de siège.*

ART. 101. Dans les places en état de siège, l'autorité dont les magistrats étaient revêtus pour le maintien de l'ordre et de la police, passe toute entière au commandant d'armes qui l'exerce, ou leur en délègue telle partie qu'il juge convenable.

ART. 102. Le gouverneur ou commandant exerce cette autorité ou la fait exercer en son nom et sous sa surveillance, dans les limites que le décret détermine; et si la place est bloquée, dans le rayon de l'investissement.

ART. 103. Pour tous les délits dont le gouverneur ou le commandant n'a pas jugé à propos de laisser la connaissance aux tribunaux ordinaires, les fonctions d'officier de police judiciaire sont remplies par un prévôt militaire choisi, autant que possible, parmi les officiers de gendarmerie, et les tribunaux ordinaires sont remplacés par les tribunaux militaires.

ART. 104. Dans l'état de siège, le gouverneur ou le commandant détermine le service des troupes, de la garde nationale, et celui de toutes les autorités civiles et militaires, sans autre règle que ses instructions secrètes, les mouve-

### ORDEN DEL DIA.

*Barcelona 26 de julio de 1812.*

Extracto del decreto imperial de 24 de diciembre de 1811, sobre la organizacion y servicio de los estados mayores de las plazas.

#### CAPITULO III.

ART. 92. En las plazas en estado de guerra, la guardia nacional, y la municipal pasan baxo el mando del gobernador, ó comandante, y la autoridad civil no puede expedir ordenanza alguna de policia, sin que sea de acuerdo con él, ni recusarse á expedir las que él juzgue necesarias para la seguridad de la plaza, y publica tranquilidad.

#### CAPITULO IV.

*Del estado de sitio.*

ART. 101. En las plazas en estado de sitio, la autoridad de que estaban revestidos los magistrados, para la conservacion del orden y de la policia, pasa toda entera al comandante de armas, quien la ejerce, ó les delega aquella parte que juzga conveniente.

ART. 102. El gobernador, ó comandante ejerce esta autoridad, ó la hace ejercer en su nombre, y baxo su vigilancia, en los límites que el decreto señala, y si la plaza está bloqueada, en el radio de su cerco.

ART. 103. Para todos aquellos delitos, cuyo conocimiento el gobernador, ó el comandante no ha juzgado del caso dexarlo á los tribunales ordinarios, un prevoste militar escogido, tanto como sea posible, entre los oficiales de gendarmeria, desempeña las funciones de oficial de policia judicial, y los tribunales ordinarios son reemplazados por tribunales militares.

ART. 104. En el estado de sitio, el gobernador, ó el comandante, determina el servicio de las tropas de la guardia nacional, y el de todas las autoridades civiles y militares, sin mas regla que sus instrucciones secretas, los movi-

mans de l'ennemi et les travaux de l'assiégeant.

Au palais des Tuileries, le 24 décembre 1811.

Signé NAPOLEON.

Par l'Empereur.

Le Ministre secrétaire d'Etat,

Signé le Comte DARU.

Mrs. les officiers généraux, commandans d'armes etc. se conformeront aux dispositions du décret impérial précité, et veilleront, en ce qui les concerne, à ce qu'elles soient exécutées par tous ceux qu'elles regardent.

Par ordre de Mr. le général de division, Gouverneur.

L'adjudant Commandant chef d'Etat-Major,

Signé ORDONNEAU.

Commissariat-général de la Basse Catalogne.

Le Commissaire-général de la ville de Barcelone,

Ordonne ce qui suit :

Art. 1. Les pharmaciens, épiciers et droguistes sont tenus de se présenter, dans les 24 heures, au Commissariat général de police, pour déclarer la nature et la quantité des substances vénéneuses qui sont en leur pouvoir, tels qu'arsenic, réalgar, sublimé corrosif, orpiment, vert de gris, etc.

Art. 2. Les substances vénéneuses qui sont au pouvoir des pharmaciens, épiciers, et droguistes, seront tenues dans des lieux sûrs et séparés, dont les chefs de maison auront seuls la clef, sans qu'aucun autre individu puisse en disposer, sous quelque prétexte que ce soit.

Art. 3. Les pharmaciens ne pourront vendre lesdites matières vénéneuses qu'en petite quantité, et à des personnes connues, dont ils enregistreront les noms, avec indication de leurs demeures, de la quantité et qualité des matières vendues, et de l'usage que l'acheteur se propose d'en faire. L'acheteur signera sa déclaration s'il sait écrire; on marquera le jour et l'heure de l'achat.

Art. 4. A dater de la publication du présent arrêté, nul épicier ou droguiste ne pourra vendre des matières vénéneuses ou poisons que d'après une permission écrite du Commissaire-général de police.

Art. 5. Tout contrevenant aux dispositions ci-dessus sera traduit à la commission militaire.

Le présent arrêté sera soumis à l'approbation de Mr. le gouverneur de Barcelone, commandant supérieur de la Basse Catalogne.

Signé Hubert de BEAUMONT BRIVAZAC.

Approuvé.—Le général de division, Gouverneur,

Signé Comte MAURICE MATHIEU.

miseros del enemigo y los trabajos del sitiador.

En el palacio de las Tuileries á los 4 de diciembre 1811.

Firmado NAPOLEON.

Por el Emperador.

El Ministro secretario de estado.

Firmado el conde DARU.

Los Sres. oficiales generales, commandants de armas etc. se conformarán á las disposiciones del decreto imperial arriba citado, y vigilarán en lo que les quepa para que sean excedidas por todos aquellos á quienes toque.

Por orden del Sr. General de division gobernador,

El ayudante comandante jefe del estado mayor.

Firmado ORDONNEAU.

Comisariato general de la Baxa Cataluña.

El comisario de Policía de la ciudad de Barcelona,

Manda lo que sigue:

Art. 1.º Los Boticarios, droguistas y confiteros quedan obligados á presentarse dentro de 24 horas en la comisaria general de Policía, para declarar la naturaleza y cantidad de géneros venenosos que están en su poder, tales como el arsenico, realgar, sublimado corrosivo, otupimiente, verdete, etc.

Art. 2.º Los géneros venenosos que estén en poder de los boticarios, droguistas, y confiteros, deberán estar en parages seguros y separados, de donde tendrán únicamente las llaves los amos de casa, sin que otro individuo alguno pueda disponer de ellas baxo ningun pretexto.

Art. 3.º No podrán los boticarios vender dichos géneros venenosos, sino en cortas cantidades, y á personas conocidas, cuyos nombres y habitación acotarán, como tambien la calidad y cantidad de los géneros, y el uso que el comprador se propone hacer de ellos. El comprador firmará la declaración, si sabe escribir, señalando el dia y hora de la compra.

Art. 4.º A contar desde la publicacion del presente decreto, ningún confitero, ó droguista podrá vender géneros venenosos, ó resigo, sin permiso dado por escrito del Sr. Comisario general de policía.

Art. 5.º Qualquiera persona que contraviniera á las disposiciones arriba dichas, será conducido ante la comision militar.

El presente bando pasará á la aprobacion del Sr. gobernador de Barcelona, comandante superior de la Cataluña baxa.

Firmado Huberto de BEAUMONT BRIVAZAC.

Aprobado.—El general de division gobernador,

Firmado Conde MAURICIO MATHIEU.